

L'hémostase provisoire est assurée par les serre-fines ou les pinces hémostatiques à mors caoutchoutés, placées à deux centimètres au-dessus des extrémités du vaisseau. Il est nécessaire de ne pas trop dénuder celui-ci, et de ne pas traumatiser sa paroi. Le degré de striction des pinces doit être soigneusement réglé, car l'endothélium vasculaire est très sensible. On prépare alors les extrémités des vaisseaux. S'il s'agit d'une suture termino-terminale, on fait, à l'aide de bistouri une section nette. L'artère se rétracte dans sa gaine, et celle-ci tombe comme un voile au devant de la lumière. Si le vaisseau est petit, c'est une difficulté opératoire réelle. Il faut sectionner ou retrousser cette gaine qui est utile à la fin de l'opération pour assurer l'étanchéité absolue de la ligne de réunion. Si l'anastomose est termino-latérale, on pratique à la pointe des ciseaux un petit orifice sur la paroi du plus grand vaisseau.

2<sup>me</sup> Temps.—Passage des fils d'appui en trois points équidistants de la circonférence du vaisseau.

On a préparé trois aiguilles, armées chacune d'un fil double. Les aiguilles doivent être assez fines pour cheminer dans la paroi artérielle en respectant l'endothélium.

En trois points équidistants de la circonférence du premier vaisseau, on enfonce de dehors en dedans, les trois aiguilles. On les retire et on les conduit de dedans en dehors, à travers les trois points du second. On retire les aiguilles, on rapproche jusqu'au contact les bouts vasculaires, on serre et l'on noue les trois fils, et on les saisit dans trois pinces hémostatiques.

3<sup>me</sup> Temps.—*Traction excentrique sur la paroi des vaisseaux, transformant la circonférence en triangle équilatéral.*

Un aide saisit les pinces, et exerce une traction excentrique sur les parois vasculaires, de manière à transformer en triangle équilatéral la circonférence sur laquelle va porter la suture. Cette traction à l'avantage de dilater le calibre du vaisseau et de prévenir tout rétrécissement du niveau de la ligne de réunion.

On procède alors à la suture définitive. L'aide présente successivement à l'opérateur les trois côtés bien tendus du triangle. La réunion se fait très facilement à l'aide d'un surjet continu à points assez rapprochés.

4<sup>me</sup> Temps.—On enlève les pinces qui assurent l'hémostase provisoire et le sang se précipite à travers l'anastomose. Dans la suture artérielle, au moment du rétablissement de la circulation, quelques petits jets de sang s'échappent en certains points de la ligne de suture par les trous perforants, s'il en existe. Il est difficile pour les très petits vaisseaux, de faire toujours des points interstitiels. Mais il suffit d'exercer pendant quelques instants, une légère pression sur la ligne de suture, ou d'y pincer la gaine pour faire cesser le suintement.